

AVANT-PROPOS (1)

R

Depuis 1916, M. L. Lequeux, qui va nous entretenir de l'industrie tardenoisienne, s'est longuement et très minutieusement occupé de faire des recherches sur les plateaux de l'Amblève, de la Vesdre et de l'Ourthe, s'attachant plus particulièrement à réunir une documentation complète se rattachant aux stations si intéressantes de l'industrie tardenoisienne.

En 1921, j'ai eu l'honneur de présenter ici une première étude assez complète sur cette industrie, à partir de son début avec faune caractéristique découverte dans la grotte de Remouchamps, jusqu'aux formes les plus évoluées et les plus microlithiques des stations de Baelen-sur-Nèthes et d'Exel dans la Campine Limbourgeoise.

M. Lequeux va compléter cette étude par l'exposé de divers faits nouveaux d'un réel intérêt, ainsi que l'on va pouvoir en juger.

Appelé par M. Lequeux à examiner sur place le résultat de ses recherches notamment aux stations de la Roche-aux-Faucons, dans la vallée de l'Ourthe, nous avons été à même de faire avec lui d'importantes constatations sur l'archéologie de cette époque reliant le quaternaire aux temps robenhausiens.

La Roche-aux-Faucons est formée d'un très étroit plateau, descendant d'un côté en pente douce et de l'autre en muraille verticale vers la vallée de l'Ourthe. Du pied de la muraille verticale jusqu'au bords de la rivière, s'allonge une pente d'éboulis inclinée à 45°.

Sur l'étroit plateau, les tardenoisien ont creusé une série de cuvettes, représentant des fonds de cabanes, dans lesquelles M. Lequeux a recueilli de nombreux silex taillés, des galets, du charbon de bois, de la terre rougie par l'action du feu et, peut-être, des fragments de torchis ?

(1) Cet avant-propos se rapporte au travail de M. Lequeux: Stations tardenoisien des vallées de l'Amblève, de la Vesdre et de l'Ourthe. (Bull. de la Soc. d'Anthrop. de Bruxelles, 1923.)

Fait curieux, sur la forte pente d'éboulis, une série de cuvettes, disposées en gradins, ont été creusées par l'homme pour pouvoir s'y établir. Dans ces cuvettes, représentant aussi des fonds de cabanes, M. Lequeux a recueilli des quantités considérables de silex taillés d'industrie tardenoisienne et d'âge différent de celui de la station supérieure, ainsi que de très nombreux galets, dont plusieurs portent des traces indéniables d'usure, de polissage ou de travail par l'homme primitif, des quantités de plaques de grès avec usure intentionnelle.

L'industrie si abondante et assez spéciale de la Roche-aux-Faucons, trouvée dans les cuvettes dont nous avons parlé et qui était associée à de nombreux galets, etc..., portant des traces d'utilisation par le tardenoisien, constitue un élément remarquable et nouveau à l'histoire de cette époque préhistorique.

Nous terminerons en disant que notre collaborateur, M. Lequeux, a généreusement fait don aux Musées Royaux du Cinquantenaire de toutes les importantes collections qu'il a si consciencieusement recueillies au cours de six années de recherches; ce qui a enrichi considérablement la valeur scientifique de nos séries de l'époque tardenoisienne.

Espérons que son exemple sera suivi par d'autres amateurs d'archéologie, pour le plus grand bien de nos collections nationales.

E. RAHIR.